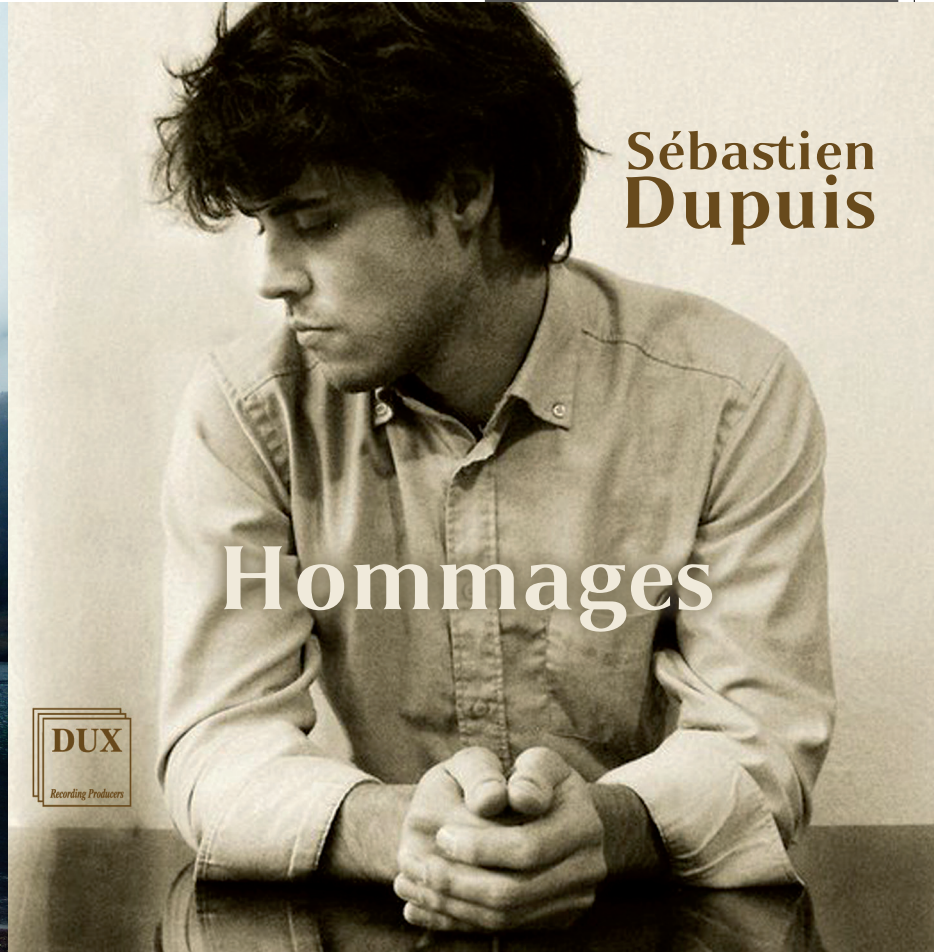




Sébastien
Dupuis

Hommages

DUX
Recording Producers





Special thanks to Michel Vivier

Thanks to: Maman, Papa et Gigi, Nany, Bruno Bertrand, Emmanuelle Faure,
Yann Ollivier, famille Tahon, Nicolas Arps, Johanna Sendin, Edith et Charles Dupuis,
Michel Laplénie, Pierre Sahores, Xavier Bontemps, Myriam Kientz, Mathilde Bedouret,
Giuseppe Lozza, Karine Martin, Pierre Schoemann, Sarah, Mike Mendouze,
Jeanine Vanderplanken, Philippe Vande Woestijne, Natacha Hulmel, Anne-Claire Saura,
Josette Nicot, Jan Piet, famille Vanthemsche, Junko Saito, Alexandre von Sivers,
Elodie Vignon, Giorgio Bocci, Martin Lassalle, Anie Penot, Juliette Theys, Kevin Troch,
Philippe Andries, Helena Chambon, Marielle Fontaine, Luisa Gomes, Feye Raphael,
Olivier Chausu, Siegmund Tischendorf, Jean Yves Patte, Gaëlle Mallada,
Olivier Hennaux, Jehanne Draï, Laurent Philippe, Charles-Henri Lassalle,
Sophie Mettefeu, Julien Libeer, Yves Leboucher, Nadège, Catherine Chatillon,
Gaston Hoedt, Francis Unique, Françoise Risch, Vidal, Josiane Rey,
Marie-Ange De Barbois, Joanne Padachtpour, Catharine Liston,
Maximilien Zimmermann, Cindy Theys, Jean-Marie et Julie Levet, Christoph Dill.

© DUX 2014, DUX 0958

Recorded at the Kielce Philharmonic 2012.

MAŁGORZATA POLAŃSKA

Recording supervision

DOROTA TARNOWSKA-ANTOSIK

Sound editing & engineering, mastering

JOSEFINE TISCHENDORF

Booklet and back cover (Valensee, Switzerland) photos

RAFAŁ DYMERKI

Design, page layout

BIURO TŁUMACZEŃ ARTIS

Translations

DUX Recording Producers, Morskie Oko 2, 02-511 Warsaw, Poland, www.dux.pl, e-mail: dux@dux.pl

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Piano Sonata in C major, K.330

- | | |
|------------------------|--------|
| ① I Allegro moderato | [9:21] |
| ② II Andante cantabile | [5:56] |
| ③ III Allegretto | [5:24] |

Frédéric CHOPIN (1810-1849)

- | | |
|----------------------------------|--------|
| ④ Ballade No.1 in G minor, Op.23 | [8:43] |
|----------------------------------|--------|

Franz LISZT (1811-1886)

- | | |
|---|---------|
| ⑤ Vallée d'Obermann (Années de pèlerinage, Première Année – Suisse) | [12:00] |
| ⑥ Hungarian Rhapsody No.6 in D flat major | [7:10] |

Frédéric CHOPIN (1810-1849)

- | | |
|-----------------------------------|--------|
| ⑦ Prélude in E minor, Op.28 No.4 | [2:00] |
| ⑧ Prélude in C minor, Op.28 No.20 | [1:38] |

Total time: [52:03]

Sébastien Dupuis – piano



Kielce Philharmonic, Steinway technician preparing the Steinway D

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)

Piano Sonata in C major, K.330

Frédéric CHOPIN (1810-1849)

Ballade No.1 in G minor, Op.23

Prélude in E minor, Op.28 No.4

Prélude in C minor, Op.28 No.20

Franz LISZT (1811-1886)

Vallée d'Obermann

(Années de pèlerinage, Première Année – Suisse)

Hungarian Rhapsody No.6 in D flat major

Sébastien Dupuis – piano



Les œuvres que j'ai choisies pour ce premier enregistrement ont toutes une signification particulière pour moi et sont liées à mes débuts au piano.

Mon père a toujours joué cette sonate de Mozart bien avant ma naissance, je l'ai donc de ce fait déjà entendue étant dans le ventre de ma mère. Bien que, parmi les premières œuvres que j'ai travaillées se trouvaient des sonates de Mozart, je n'ai jamais voulu toucher à celle là jusqu'en 2007, après avoir emménagé en France loin de mon père. C'était sans doute pour garder le souvenir de mon père auprès de moi que je l'ai apprise et jouée en concert. Depuis elle ne me quitte plus, je ne m'en lasse jamais, la joue à presque tous mes concerts et ne cesse d'y découvrir de nouvelles choses à chaque fois que je la retravaille. C'est aussi une sonate qu'Horowitz a beaucoup jouée, le pianiste préféré de mon père et de ce fait un des miens aussi.

La Ballade est aussi une œuvre qu'Horowitz a toujours jouée et même enregistrée plusieurs fois. Je l'ai entendue et réentendue des milliers de fois toute ma jeunesse et l'ai travaillée à mes débuts au piano, vers 15 ans, bien qu'étant encore beaucoup trop difficile pour moi à ce moment-là. J'ai longtemps

évolué avec cette œuvre, l'ai jouée à différentes périodes de ma vie, l'ayant prise très souvent dans mes bagages lors de mes concerts à l'étranger. Elle est donc très chargée en émotions et souvenirs divers, souvenirs de Porto, Bruxelles, Bordeaux, Berlin, Kielce,... Chopin écrit cette œuvre les premières années qu'il était à Vienne, éloigné de sa famille restée à Varsovie, et sous le choc d'apprendre que les Russes ont envahi la capitale polonaise. C'est sans doute ce contenu émotionnel qui m'a le plus touché dans cette œuvre et la raison pour laquelle je l'ai toujours gardée à mon répertoire de concerts.

Vallée d'Oberman a une histoire plus complexe. Tout d'abord Liszt est mon compositeur de prédilection depuis toujours, c'était celui de mon père aussi, qui s'est mis au piano après avoir entendu sa 2^e Rhapsodie hongroise. C'est aussi une des œuvres qu'Horowitz a souvent choisi pour terminer ces récitals. Liszt a écrit cet œuvre après son voyage en Suisse avec sa première femme Marie d'Agoult, traduisant les sentiments ressentis pour Marie, ce voyage en amoureux et ceux que lui procure la nature des vallées suisses tout en y mêlant le contenu du roman Oberman de Sénancour (personnage déprimé

Sébastien DUPUIS

1983, in Brüssel geboren

1988, machte im Alter von 5 Jahren die ersten Piano-Versuche

1996, beginnt im Alter von 13 Jahren an der Music Academy of Wavre (Marie-Dominique Gilles)

2001, tritt in Brüssel ins Centre de Maîtrise pianistique Eduardo del Pueyo ein (Therese Escudero)

2002, tritt mit 19 Jahren in Brüssel an der Royal Conservatory ein (Jean-Claude Vanden Eynden, Burkard Spinnler)

2004, startet den Master in Piano an der Erasmus Hogeschool in Brüssel (Daniel Blumenthal)

2007, Masterabschluss Piano (Tchaikovsky Klavierkonzert Nr. 1, Liszt *Sonate*, Beethoven „Waldstein“)

2007, lässt sich in Frankreich nieder und versucht sich in Paris mit Denis Pascal weiter zu verbessern

2009, trifft Ivan Illic, welcher ihn ermutigt, eine Solokarriere in Europa zu starten

2010, Master-Klasse mit Frank Braley und spielt mit ihm in drei Aufführungen

2010, von Cyprien Katsaris für das Festival Jeunes Talents de Loudun vorgeschlagen

2011, zwei Liszt Konzerte mit dem OJC, um für das François-René Duchable zu üben

2012, erste CD Aufnahme für das polnische Label DUX in der Kielce Filharmonia

2013, Mozart Klavierkonzert nr.20 mit orchester in Berlin

Lebt in Zürich, verbringt seine Zeit mit Konzerten und Piano-Lektionen, seine letzten Aufführungen haben ihn nach Frankreich, Belgien, Schweiz, Portugal, England, Schottland, Deutschland, Niederlande, Polen, Naher Osten, Afrika und nach Nordafrika gebracht.



Sébastien DUPUIS

1983, born in Brussels

1988, makes some piano attempts at the age of 5

1996, begins in the Music Academy of Wavre (Marie-Dominique Gilles)

2001, enter the Centre de Maîtrise Pianistique Eduardo del Pueyo in Brussels (Therese Escudero)

2002, enter the Royal Conservatory of Brussels (Jean-Claude Vanden Eynden, Burkard Spinnler)

2004, starts a Piano Master at the Erasmus Hogeschool of Brussels (Daniel Blumenthal)

2007, graduates in Piano Master (Tchaikovsky – Concerto No.1, Liszt – Sonata, Beethoven – “Waldstein”)

2007, settles down in France continuing to improving himself with Denis Pascal in Paris

2009, meets Ivan Ilić who encourages him to initiate a solo career in Europe

2010, selected to take part in a Master Class with Frank Braley and plays with him in three recitals

2010, recommended by Cyprien Katsaris to the Festival Jeunes Talents de Loudun

2011, Liszt concertos Nos. 1 and 2 with the OJC to prepare them for François-René Duchable

2012, first CD recording for the Polish label DUX in the Kielce Philharmonic

2013, Mozart – Concerto No.20 with orchestra in Berlin

Lives in Zürich, shares his time between concerts and piano lessons, his last recitals have brought him to France, Belgium, Switzerland, Portugal, England, Scotland, Germany, Netherlands, Poland, Middle East, Africa and North Africa.



parcourant, lui aussi, les paysages suisses) qu'ils lisent tous les deux à tour de rôle en mettant des annotations dans le livre pour l'autre. Il la remanie plus tard et en fait plus un tableau des souvenirs nostalgiques que lui a laissés cette période. Liszt refuse depuis, que quiconque lui joue cet œuvre jusqu'à ces derniers jours où il demande lui-même à un de ses élèves de la lui jouer et fond en larmes. Ayant emménagé il y a peu en Suisse moi-même et ayant vécu longtemps avec une parisienne je m'identifie naturellement très fort au contenu de cette œuvre.

J'ai découvert la Rhapsodie en vidéo, jouée par Cziffra cette fois-ci, l'autre pianiste préféré de mon père et moi (bien que Horowitz ait aussi souvent joué cette œuvre).

J'ai commencé à la travailler à 16 ans et me suis découvert une certaine facilité pour les octaves, me permettant de la jouer avec beaucoup de plaisir, faisant ainsi toujours beaucoup d'effet sur le public à la fin d'un récital.

Ayant enregistré le disque en Pologne je ne pouvais que le terminer par des œuvres de Chopin: deux préludes que je joue souvent en bis et qui contrastent très bien avec les œuvres assez chargées qui les précèdent en général. Le deuxième est le favori de ma mère à qui je voulais rendre également hommage, étant tout comme mon père, Horowitz et Cziffra l'une des quatre piliers fondateur de ma carrière pianistique.

Sébastien Dupuis



All the pieces selected for this first recording have a special meaning for me and are connected with the beginnings of my adventures with the piano.

My father would often play this Mozart sonata long before I was born, so I listened to it while I was still in my mother's womb.

Even though Mozart sonatas were among the first pieces I worked on, I only picked up this particular one in 2007, when I moved to France, away from my father. In an effort to preserve memories of him, I learnt to play it and performed it at concerts. Since then it has stayed with me, it just never gets old, I play it at nearly all of my concerts and keep working on it discovering something new in it. This sonata was also performed often by Horowitz, my father's favourite pianist, and therefore one of mine.

The ballade was also played, and even recorded several times, by Horowitz. I listened to it thousands of times in my youth and worked on them at the age of 15, at the beginning of my path as a pianist, though admittedly it was definitely too difficult for me at the time. For a long time I grew up with this piece, playing it at different stages of my life, putting the notes into my suitcase as I travelled abroad to perform. So this piece

is imbued with various emotions and memories, from Porto, Brussels, Bordeaux, Berlin, Kielce... Chopin wrote it in the early years of his stay in Vienna, separated from his family who stayed behind in Warsaw, broken down by the news of Russia seizing control of the Polish capital. It is precisely the emotional content of this piece that had captivated me so much that I always included it in the set list for my concerts.

The history behind *Vallée d'Obermann* is more complex. First of all, Liszt has always been my favourite composer, and as a matter of fact that of my father's too – he actually picked up the piano after hearing Liszt's Hungarian Rhapsody No.2. Also, this is one of the pieces Horowitz regularly performed at the close his recitals. Liszt wrote it after returning from Switzerland with his first wife, Maria d'Agoult, and he poured into it all his feelings for Maria, memories of their journey of love, and emotions aroused by the sight of the Swiss valleys, combined with the themes from de Sénancour's novel *Obermann* (with its pre-romantic depressed protagonist roaming the Swiss valleys) that they used to read together with Maria, leaving notes for each other on the book's margins. Liszt subsequently changed the composition, to

Sébastien DUPUIS

1983, né à Bruxelles

1988, fait quelques tentatives au piano à l'âge de 5 ans

1996, commence à 13 ans à l'Académie de musique de Wavre (Marie-Dominique Gilles)

2001, entre au Centre de Maîtrise pianistique Eduardo del Pueyo à Bruxelles (Therese Escudero)

2002, entre à 19 ans au Conservatoire Royal de Bruxelles (Jean-Claude Vanden Eynden, Burkard Spinnler)

2004, entre en Master de Piano au Erasmus Hogeschool de Bruxelles (Daniel Blumenthal)

2007, obtient son Master de Piano (Tchaikovsky concerto no.1, Liszt sonate, Beethoven «Waldstein»)

2007, s'installe en France et continue à se perfectionner auprès de Denis Pascal à Paris

2009, rencontre avec Ivan Illic qui l'encourage à entreprendre une carrière de concertiste en Europe

2010, sélectionné pour une Master Class avec Franc Braley et trois récitals avec lui

2010, conseillé par Cyprien Katsaris au Festival Jeunes Talents de Loudun

2011, deux concertos de Liszt avec l'OJC pour les préparer à François-René Duchable

2012, premier disque pour le label polonais DUX a Kielce Filharmonia

2013, concerto no.20 de Mozart avec orchestre à Berlin

Vit à Zürich, partage son temps entre les concerts et des cours de piano, ses derniers récitals l'ont mené en France, Belgique, Suisse, Portugal, Angleterre, Ecosse, Allemagne, Pays-bas, pologne, Moyen Orient, Afrique et Afrique du Nord.



produce something of an image made up of memories from that time. He never allowed anyone to play the piece, up to the end of his days, when he himself asked one of his students to play it for him, drowning in tears. Having moved to Switzerland quite recently and shared my life with a Parisienne for many years, I naturally relate very strongly to this piece of music.

I discovered the rhapsody in a video recording, performed by Cziffra, another pianist favoured by me and my father (though Horowitz himself often played it, too). I started working on it at the age of 16, discovering a certain penchant I had for octaves

which enabled me to play it with immense pleasure. What is more, for the audience it invariably provides a spectacular finish to a recital.

Seen as this record was made in Poland I could not have finished it with anyone other than Chopin: two preludes which I often play in the encore, as a contrast to the preceding usually quite difficult pieces. The second of the preludes is a favourite composition of my mother's, who I would also like to honour, because alongside my father, Horowitz and Cziffra, she is one of the four pillars underlying my career in piano.

Sébastien Dupuis



Alle für diese Aufnahme gewählten Musikstücke haben für mich eine besondere Bedeutung und sind mit den Anfängen meiner Klaviererfahrungen verbunden.

Mein Vater spielte diese Sonate von Mozart lange bevor ich geboren bin, d.h. ich hörte sie schon im Leib meiner Mutter.

Obwohl es unter den ersten Werken, an denen ich arbeitete, auch Mozarts Sonaten gab, begann ich diese Sonate erst im Jahre 2007 zu spielen, als ich nach Frankreich zog und fern des Vaters lebte. Ich wollte ihn sicherlich in meiner Erinnerung behalten und so lernte ich diese Sonate und spielte sie auf Konzerten. Seit dieser Zeit ist sie immer mit mir, wird nie langweilig und ich spiele sie auf fast allen Konzerten und arbeite ständig an ihr und dabei entdecke ich immer wieder etwas Neues an ihr. Auch Horowitz, der Lieblingspianist meines Vaters und somit einer meinen Lieblingspianisten, spielte oft diese Sonate.

Ballade ist ein Musikstück, welches Horowitz oft spielte und sogar mehrmals aufnahm. In meinen jungen Jahren hörte ich sie tausende Male und ich arbeitete daran als ich 15 war, am Anfang meines pianistischen Weges, obwohl sie damals für mich deutlich zu schwierig war. Ich wuchs mit diesem

Werken auf, spielte dies in unterschiedlichen Phasen meines Lebens, packte es in den Koffer bei ausländischen Konzertreisen. Das Werk ist somit stark mit unterschiedlichsten Emotionen und Erinnerungen aus Porto, Brüssel, Bordeaux, Berlin, Kielce verbunden... Chopin schrieb das Stück in den ersten Jahren seines Aufenthalts in Wien, fern von der in Warschau gebliebenen Familie, niedergeschlagen mit der Nachricht über Besetzung der polnischen Hauptstadt durch die Russen. Der emotionale Inhalt dieses Musikstückes eben hat mich so stark berührt, dass ich es immer in die Repertoires meiner Konzerte aufnahm.

Die Geschichte von *Vallée d'Obermann* ist komplizierter. Vor allem ist Liszt seit je mein Lieblingskomponist und auch der meines Vaters, der selbst angefangen hat, Piano zu spielen, nachdem er die 2. Ungarische Rhapsodie von Liszt gehört hatte. Es ist auch eines der Musikstücke, die oft die Recitals von Horowitz anschlossen. Liszt komponierte sie nach der Rückkehr aus der Schweiz mit seiner ersten Gattin Maria d'Agoult und drückte darin seine Gefühle zu Maria, die Erinnerungen von der Liebesreise und Emotionen geweckt durch das Anblick der Schweizer Täler aus, wobei diese Mischung noch der Inhalt des Romans *Obermann* von



de Sénancour (ein präromantischer, unter Depression leidender Protagonist, der durch die Schweizer Täler zieht), den sie mit Maria gemeinsam lasen und dabei Randbemerkungen für sich gegenseitig aufschrieben, ergänzte.

Liszt modifizierte dieses Werk später, und erreichte ein Bild, das aus Erinnerungen aus dieser Zeit bestand. Dann erlaubte er niemandem, das Stück bis zum Ende seiner Tage zu spielen, als er dann einen seiner Schüler bat, ihm das Werk vorzuspielen und er selbst dabei in Tränen zerfloss. Weil ich selbst vor kurzem in die Schweiz gezogen bin und seit vielen Jahren mein Leben mit einer Pariserin teile, identifiziere ich mich mit der sehr natürlichen Art und Weise stark mit dem Inhalt dieses Werks.

Die Rhapsodie entdeckte ich auf einer Videoaufnahme, in der Interpretation von Cziffra, der auch zu meinen und meines

Vaters Lieblingspianisten gehört (obwohl Horowitz selbst dieses Stück auch oft spielte). Ich begann mit 16 daran zu arbeiten, ich entdeckte dabei bei mir selbst, dass ich die Oktaven mit Leichtigkeit spielen kann, was mir das Spielen mit großer Freude ermöglichte, wobei sie immer für die Zuhörer ein effektvoller Ausklang des Recitals ist.

Da ich die Platte in Polen aufnahm konnte ich sie mit keinen anderen Werken abschließen, als mit Chopins Werken: 2 Präludien, die ich oft als Zugabe spielte und die deutlich mit den ziemlich schwierigen, vorangehenden Werken kontrastieren. Das zweite Präludium ist eines der Lieblingsmusikstücke meiner Mutter, die ich auch ehren möchte, weil ähnlich wie mein Vater, Horowitz und Cziffra, bildet sie eine der vier Säulen meiner pianistischen Karriere.

Sébastien Dupuis